



**« Il existe, au sein du système de soins, une vraie culture de collaboration qui ne devrait laisser aucun patient sur le bord du chemin. »**

**Olivier Bettens, médecin, président du comité du Réseau Santé Nord-Broyé**

## Soins palliatifs : cauchemar à la française

Dans les colonnes du *Monde*, en date du 16 janvier, on pouvait lire l'édifiant témoignage d'une journaliste confrontée à la maladie de son père, frappé à 75 ans par un cancer très agressif et d'emblée incurable. Affaibli par de (trop) nombreuses chimiothérapies, il est abruptement « lâché » au lendemain de la dernière cure par son oncologue qui appose, en guise de point final, la mention « soins palliatifs » dans son dossier.

S'ensuit alors un long calvaire qui voit un homme, déjà à terre, ballotté entre un médecin traitant surchargé et démissionnaire, des soins à domicile refusant d'intervenir sous prétexte de barrières architecturales, des services d'urgences inadaptés et des unités de soins

palliatifs qui, quoiqu'aux trois quarts vides, sont saturées par manque de personnel. Il décèdera deux heures après qu'on lui a annoncé que l'unité dans laquelle il avait enfin trouvé refuge doit fermer la semaine suivante.

Il ne s'agit pas, ici, de porter un jugement, ni de donner des leçons à qui que ce soit : on sait que, chez nos voisins, le système de santé est exsangue, et il serait mal venu de tirer sur l'ambulance. On peut néanmoins affirmer qu'un tel scénario est très peu probable dans notre région.

Premièrement, il existe un lien étroit entre les oncologues et les palliatologues, qui ont à cœur de se passer le relais pour garantir la continuité de l'accompagnement. Ensuite, bon nombre de médecins traitants

acceptent de s'investir dans des situations palliatives et collaborent avec les services de maintien à domicile. Ces derniers proposent une très large gamme de prestations et sont soumis à une obligation de prise en charge.

Lorsque cela n'est pas suffisant, l'équipe mobile médico-infirmière spécialisée du Réseau peut intervenir, pour soutenir les soignants de première ligne. À Orbe, l'unité hospitalière de soins palliatifs est pleinement opérationnelle et coopère étroitement avec tous les autres intervenants. Enfin, et c'est probablement la clé de tout suivi complexe, il existe, au sein du système de soins, une vraie culture de collaboration qui ne devrait laisser aucun patient sur le bord du chemin.

### L'ŒIL DU PRO

Michel Duperrex

**Yverdon-les-Bains, rue de la Maison Rouge, 6 février, 16h26.**

Les journaux, dont notamment votre quotidien préféré, après avoir été lus et relus en long et en large, ont très souvent une seconde vie. Certains sont utilisés pour bourrer des chaussures mouillées, d'autres pour emballer de la vaisselle lors de déménagements, ou encore, pour masquer une vitrine. C'est toujours mieux que de finir au vieux papier!

